

UN VESPASIEN D'OR

M. Gaston de Laborde-Noguez, châtelain de Haïtze, à Ustaritz, me communique un Vespasien d'or, sa propriété, trouvé il y a plus de soixante ans dans la commune de Saint-Cricq-du-Gave, dans les Landes.

Cette pièce fut mise à jour, dans la métairie de Saucés, par le métayer labourant son champ et rapportée au château de Saint-Cricq-du-Gave, à son maître, M. d'Arréguy.

Elle est d'un grand relief et dans un état de conservation parfaite. Voici ce qu'on y voit :

IMP. CAESAR VESPASIANVS AVG. Sa tête laurée à gauche.

R. COS. VII. Vache marchant, à droite.

On la trouve consignée, sous le n^o 58, clans le t. I^{er} de la *Description historique des Monnaies frappées sous l'Empire romain*, par Henry COHEN, Paris, Rollin, 1859.

Le septième consulat de Vespasien, consigné sur cette monnaie, COS.VII, coïncide avec l'an 76 de notre ère.

A ce que m'assure le distingué Président de la Société de Borda à Dax, M. Fr. Abbadié, cette pièce n'a pas été signalée à sa Société qui n'existe que depuis trente-cinq ans, et ne se trouve décrite dans aucun des articles numismatiques de son Bulletin.

A la mort de M. d'Arréguy, le Vespasien d'or de Saint-Cricq-du-Gave devint la propriété de sa fille, M^{lle} d'Arréguy, qui la légua en mourant à sa sœur M^{me} de Linois. Depuis la fin de 1901, cette monnaie d'or a passé des mains de M^{me} de Prigny de Linois, fille de M^{me} de Linois, entre les mains de M. G. de Laborde-Noguez.

Ce n'est pas la première fois que des monnaies de Vespasien surgissent de notre sol. J'en ai signalédéjà trois autres : 1^o un bronze

de la collection de M. Gindre ¹; 2° un autre bronze trouvé dans la propriété d'*Argainea*, à Sare ²; 3° une grande médaille de bronze trouvée par M. Tajan, à Bayonne, en creusant dans les sous-sols de son magasin, à l'angle de la rue Poissonnerie et de la rue d'Espagne ³.

Si nos lecteurs en connaissaient d'autres, nous leur serions reconnaissant de nous les signaler. *Colligite fragmenta ne pereant.*

Il y a quatre ans, nous disions que « le pays Basque — par suite de quelles circonstances? Mystère — a été semé de bronzes romains de toutes les époques de l'Empire, depuis Jules César et Auguste, un demi-siècle avant J.-C., jusqu'à Justinien, soit jusqu'au milieu du VI^e siècle et au delà, tandis qu'à Toulouse, par exemple, les diverses monnaies découvertes sont presque toutes antérieures au I^{er} siècle de notre ère ⁴ ».

J. -B. DARANATZ.

P.-S. I. — « En défrichant un taillis à Saint-Vincent de Paul (dans les Landes), chez M^{me} veuve Vincent Durfort, un ouvrier a cassé d'un coup de pioche un vase enterré qui contenait 63 pièces de monnaies romaines en bronze ; 41 de ces pièces ont été classées, 22 autres sont à peu près illisibles par suite de l'usure.

« Voici celles vérifiées : César-Auguste, 1 pièce ; VESPASIEN, 2 ; Trajan, 10 ; Antonin le Pieux, 7 ; Faustine sa femme, 3 ; Marc-Aurèle, 2 ; Faustine sa femme, 3 ; Aurélius César ; Lucius Aurélius Verus, 2 ; Lucilla sa femme, 1 ; Commode, 3 ; une effigie d'enfant dont la légende est illisible, 1.

« Commode, dont le nom est le plus récent qui soit porté sur cette liste, mourut en 192 ; si l'on tient compte de ce fait qu'à l'époque où eut lieu la cachette les monnaies d'Auguste étaient encore en usage, on est porté à croire que ce trésor fut enfoui dans les premières années du III^e siècle. » Cf. *Revue de Gascogne*, 1910, p. 162. A. D[EGERT].

II. — Une autre découverte de monnaies impériales romaines, en bronze, a été faite à la mi-carême de cette année à Sames, dans le canton de Bidache. M. P. Graziani, le sympathique et

1. Cf. *Revue*, 1907, p. 501. *Importantes découvertes de monnaies romaines au pays basque.*

2. *Ibid.*, p. 507.

3. *Ibid.*, p. 266.

4. *Ibid.*, p. 503.

distingué bibliothécaire de la ville de Bayonne, a eu en communication une bonne partie de ces trouvailles dont il veut bien me donner le détail descriptif dans la précieuse note que voici :

« Tetricus père	73
Claude	63
Gallien	36
Tetricus fils	31
Victorin	30
Salonine	4
Complètement illisibles	87
A déterminer	47
	<hr/>
	371

« Les monnaies que je n'ai pu encore déterminer d'une façon précise paraissent être aux effigies de Tetricus père, de Victorin et de Claude. Toutes ces monnaies sont très frustes et la plus grande partie sont fort endommagées; certaines sont même coupées. Toutes sont du III^e siècle. Je n'en ai examiné que 371; mais je sais que le propriétaire de l'enclos dans lequel elles ont été trouvées en possède d'autres (de 300 à 400). Ce « trésor » a été découvert à 1^m50 environ de profondeur, dans un jardin, en pleine terre ; on n'a retrouvé les débris d'aucun vase ayant pu les contenir. — P. GRAZIANI. »

